



**De petites actions de consommateurs pour grandes
rivières citoyennes?**

Liliane Leroy -2012

fps

Liliane Leroy

Chargée d'études

Secrétariat général des Femmes prévoyantes socialistes

www.femmesprevoyantes.be - www.planningsfps.be

Tél : 02/515 04 01 – Fax : 02/515 18 81 - fps@mutsoc.be

Merci à Jean-Pierre « objecteur de croissance » pour son implication dans la vie communautaire et les précieux renseignements qu'il m'a donnés.

Contenu

Introduction.....	3
Camper devant Wall Street ou la place Puerta del Sol.....	4
Comment sortir de la course vers l'absurde ?.....	5
De petits pas dans le domaine de l'alimentation	6
Voter pour une alimentation « durable »	6
Les GACS–les MAPS	6
Les MAPS	8
Le Jardin Collectif	8
Non au prêt-à-jeter !.....	9
La donnerie, la prêterie, la servicerie.	9
Conclusion.....	10

Introduction

Dans son livre « Indignez-vous »¹, Stéphane Hessel nous invite à une insurrection pacifique : s'indigner, résister. « Le sentiment le plus grave, aujourd'hui, est de penser qu' "il n'y a rien à faire" parce que les choses ne changent pas comme l'on voudrait et que les acteurs politiques et financiers ont toutes les cartes en main. Baisser les bras me paraît tout à fait mauvais. Je dirais donc, un peu comme Sartre, qu'un homme qui se désintéresse n'est pas vraiment un homme". C'est quand il commence à s'indigner qu'il devient beau, c'est-à-dire un militant courageux, un citoyen responsable. Se dire "on n'y peut rien", se retirer, c'est perdre une bonne partie de ce qui fait la joie d'être un homme ».

Devant le cynisme des banques, la course au « toujours plus », face à l'immense écart qui se creuse entre les très pauvres et les très riches, Stéphane Hessel clame que l'indifférence est la pire des attitudes.

« La pensée productiviste, portée par l'occident, a entraîné le monde dans une crise dont il faut sortir par une rupture radicale avec la fuite en avant du « toujours plus », dans le domaine financier mais aussi dans le domaine des sciences et des techniques. Il est grand temps que le souci d'éthique, de justice, d'équilibre durable devienne prévalent. Car les risques les plus graves nous menacent. Ils peuvent mettre un terme à l'aventure humaine sur une planète qu'elle peut rendre inhabitable pour l'homme »²

Mais que faire ? Comment poser un premier pas ? Résister ? Etre « responsable en tant qu'individus » ?³

¹ Stéphane Hessel - Indignez-vous ! Indigènes éditions - 2010

² Idem p.20-21

³ Sartre cité p..13

Résister

Camper devant Wall Street ou la place Puerta del Sol



Les protestations des Indignados en 2011 « *Mains en l'air, c'est un hold-up* » ont certes eu mérite de tirer la sonnette d'alarme, de conscientiser, de laisser rêver qu'un autre monde est possible. Les indignés ont été chassés mais le mouvement n'est pas mort, un autre type de mouvement a vu le jour progressivement : les coopératives. « Ces réseaux d'entraide reposent sur une solidarité citoyenne afin de remplacer l'État qui se désengage de plus en plus »⁴. C'est ainsi qu'est née la Sinergias Cooperativa San Blas (Coopérative de synergies de San Blas) qui permet à ses membres d'échanger des services : électricité, informatique, conseils administratifs ou juridiques. Une banque autogérée la CASX : Cooperativa de Autofinanciación Social en Red (CASX : coopérative de réseau d'auto-finance sociale), a vu le jour. Elle propose des prêts sans intérêt où l'argent prêté provient de dons. Certaines personnes proposent aussi des conseils juridiques pour tous les travailleurs à travers les permanences de La oficina precaria (le bureau de la précarité). Des débats démocratiques continuent dans les quartiers de Madrid, de Barcelone et d'ailleurs.

Ces petits pas, de plus en plus nombreux se font aux quatre coins de la planète pour résister, consommer autrement, consommer moins, consommer solidairement. A leur échelle, ces actions sont un contre-pouvoir aux multinationales de

⁴ <http://www.tv5.org/cms/chaine-francophone/info/Les-dossiers-de-la-redaction/Espagne-2012/p-22455-Espagne-des-indignes-pleins-d-idees.htm>

l'agroalimentaire, aux géants de l'industrie qui programment leurs produits pour « s'autodétruire » au bout de quelques années (cela s'appelle l'obsolescence programmée), à tous ces producteurs de biens qui pillent la planète et affament le tiers monde pour produire toujours plus, des biens de moins en moins bonne qualité pour booster la consommation. Cela bouge ! Non à la manière d'une déferlante, mais à la manière d'une fourmilière : à petits pas. En effet, des solidarités s'organisent, des citoyens se mobilisent pour autour d'eux, de façon modeste, développer des actions qui leur permettent une meilleure qualité de vie, dans le respect du développement durable et en mettant en œuvre des solidarités.

Comment sortir de la course vers l'absurde ?

R A L E N T I R ! Slow !

La Slow attitude, c'est son nom, est un courant qui est parti de la slow food (en contre-pied des fastfood). L'idée était de reprendre le temps. Reprendre le temps de vivre, de cuisiner, de consommer local et bon. La slow attitude a gagné d'autres domaines de la vie. Ainsi la slow science est basée que la conviction que la science doit être lente, méthodique et qu'elle ne doit pas s'attendre à donner des résultats rapides aux problèmes de société. La slow science s'oppose à la recherche de performance à tout prix, au besoin d'impressionner les médias par des effets d'annonce, des communiqués qui n'ont « rien dans le ventre ». On connaît par exemple les effets d'annonce des firmes pharmaceutiques devant un « nouveau » médicament qui n'a rien de révolutionnaire.

Au-delà de la slow attitude mais dans le droit fil de sa philosophie, cohabitent diverses initiatives citoyennes qui tentent de retrouver un sens, de sortir de cette logique de consommation de masse et de mal bouffe onéreuse. Cela s'est passé à Louvain-la-Neuve, diverses coopératives sont nées : les GACS, les MAPS, mais aussi une donnerie, une prêterie, une servicerie. Nous avons été interroger l'un des fondateurs de ces réalisations et lui avons posé la question Comment ça marche ? Quelles sont les difficultés rencontrées? Quels sont les moteurs ?

De petits pas dans le domaine de l'alimentation

Voter pour une alimentation « durable »

« Comme consommateur, nous votons 3 fois par jour en faveur - ou non - d'un système alimentaire qui pourrait être différent. Choisir une nourriture produite dans des conditions plus durables, plus localement, peut influencer la manière dont la chaîne alimentaire répond aux besoins du marché. » Olivier De Schutter, Rapporteur spécial des Nations Unies pour le Droit à l'alimentation.»⁵

Dans son Projet d'Entreprise en Promotion de la Santé (PEPS), la Mutualité socialiste propose une « approche positive de la santé (aller vers un mieux-être, « construire un état de santé », partir des ressources et non uniquement lutter contre les facteurs de risque pour éviter les maladies). Son action s'est focalisée pour la période 2012-2014 sur l'aspect de «l'accessibilité des publics à une alimentation de qualité ». Dans cet objectif, elle a à cœur de mettre en lumière les facteurs qui rendent plus ou moins facile la "rencontre " entre les publics et une alimentation de qualité. C'est dans ce cadre que les FPS appellent à un débat public sur l'alimentation lors d'un forum politique des usagers « Du pain sur la planche ! » (2013). Outre le fait de se poser les questions de la sa propre consommation en lien avec sa santé, il s'agira de « réfléchir à donner du sens à ses choix, s'intéresser à la réalité du producteur, se questionner sur ce que l'on mange, exiger de la transparence sur ce qui arrive dans nos assiettes »⁶

Les GACS–les MAPS

Faciliter l'accessibilité géographique par des alternatives de production et commercialisation. Intervenir sur l'accessibilité financière (produits de qualité moins chers, revalorisation de la part du budget consacré à l'alimentation, modes alternatifs d'organisation, d'achat et de mise à disposition...) et le tout avec un soucis de développement durable, comment mettre cela en œuvre ? Les GACS et les Maps peuvent contribuer à faire un petit pas dans le bon sens.

⁵ 6.2. Les produits - Page 4 PEPS-Alimentation : référentiel Service Promotion de la Santé | Mutualité Socialiste - Solidaris

⁶ <http://www.femmesprevoyantes.be/priorites/droit/Pages/Du-pain-sur-la-planche.aspx>

« GAC » c'est l'acronyme de « Groupes d'Achats Communs ». Comment se sont-ils constitués et comment fonctionnent-ils ?

Il y a quelques années, c'est à Louvain-la-neuve, petite ville universitaire du Brabant Wallon en Belgique, que le premier GAC a été créé. Comment cela a-t-il démarré?

« Je vous souhaite à tous, à chacun de vous, d'avoir un motif d'indignation, c'est précieux »⁷ disait encore Stéphane Hessel. C'est bien cela qu'il s'est passé à Louvain-la-Neuve. Cette petite « ville à la campagne » toute en rues piétonnières, s'est vue affublée d'un « shopping center » que d'aucuns jugent démesuré, défigurant la ville. Outre cette « injure » faite à la quiétude des habitants, ce shopping center a entraîné la fermeture du seul magasin d'alimentation bon marché de la ville. Il n'en fallait pas plus pour que l'indignation permette qu'émerge le premier GAC !.

Comment cela fonctionne-t-il ? C'est simple, en apparence du moins. Un petit groupe de personnes, complètement autogéré se voit toutes les semaines pour décider quels seront les produits et les producteurs distribués, qui ira chercher les différents produits chez les producteurs, qui s'occupera des autres tâches : secrétariat etc. Les membres passent alors commande et la payent. Ils viendront la chercher la semaine suivante. Le secret de cette organisation ? Le morcèlement des tâches, ce n'est pas lourd pour personne, chacun contribue. Le principe qui guide les achats n'est pas de trouver le prix le plus bas, c'est de trouver le prix « juste » par lequel on entend : produit dans le respect social et de l'environnement du bio, de la qualité, du local, produit par des personnes de confiance, avec de l'éthique, des produits équitables.

Il existe actuellement des GACS un peu partout⁸. Ils sont formés de personnes conscientisées, soucieuses à la fois de leur santé et de retrouver une alternative au système multinational de l'agroalimentaire et de la distribution. On peut objecter que ce sont des personnes favorisées qui initient cette démarche. Cependant, le principe même n'est pas « élitiste » et pourrait faire tache d'encre.

⁷ Stéphane Hessel - Indignez-vous ! Indigènes éditions - 2010 – p. 12

⁸ http://econosoc.be/?rub=actualite&page=dossier_achat_collectif

Les MAPS

Un pas plus loin, le GAC de Louvain-la-Neuve a créé un MAP, acronyme de « Maintien de l'Agriculture Paysanne ». Il s'agit d'un groupe de consommateurs, qui prennent contact avec un agriculteur et qui discutent avec lui d'un plan de culture. Un accord sur son salaire horaire est trouvé, on évalue combien il peut produire de « paniers » hebdomadaires. Un groupe de personnes (60 à Louvain-la-Neuve) s'engage à acheter ses paniers. Avantages ? Le producteur est assuré d'écouler sa production, le circuit est direct, les acheteurs sont sûrs du mode de production et de la qualité de ce qu'ils achètent. Inconvénients ? Parfois la production est importante, parfois moins, les personnes doivent s'y plier.

Les jardins collectifs

Le jardin collectif ⁹est une parcelle de terrain partagée et gérée collectivement (mais qui peut être partiellement divisée en parcelles individuelles), consacrée entre autres à la production écologique de légumes et de fruits. En 2006, les FPS ont créé un jardin collectif à Mouscron « L'Gardin du Val ». Le Jardin Collectif est aussi un lieu de convivialité ouvert à tous. A Mouscron, le terrain est divisé en onze parcelles pour onze familles et une parcelle collective. « Au-delà de la culture de légumes et de fruits des activités naissent autour du jardin. Une fois par mois il ouvre ses portes, des légumes et diverses productions (confiture, vin de romarin, vin de fraises, sirops,...) sont mis en vente ». Des ateliers cuisine à petits budgets sont animés, des idées recettes avec le légume du mois sont partagées, les méthodes de conservation y sont enseignées.¹⁰ Les habitants du quartier ont créé leur économie durable à cycle fermé: tous les légumes sont cultivés biologiquement et les déchets sont compostés.

⁹ <http://www.haricots.org/content/un-jardin-collectif-cest-quoi/18>

¹⁰ <http://www.femmesprevoyantes.be/activites/projets/Pages/Unjardincollectif.aspx>



Non au prêt-à-jeter !

La donnerie, la prêteurie, la servicerie.

Ces initiatives s'inscrivent dans le « Pair à pair ». « Ces trois mots permettent d'identifier le changement de paradigme fondamental que la société de marché traverse aujourd'hui. Le P2P implique en effet moins d'intermédiaires, moins de contraintes, des relations directes, lesquelles, se produisant de personne à personne, entraînent inévitablement une humanisation des échanges, au-delà des rapports uniquement commerciaux. »¹¹

Les trois services existant à Louvain-la-Neuve et dans les environs, sont partis de l'initiative d'un habitant qui se définit comme « objecteur de croissance ». Le principe est simple mais le suivi demande un investissement important.

Le principe de la donnerie, c'est de remettre en circuit des biens dont on n'a plus l'usage en les proposant à d'autres, gratuitement.

Une mailing liste a été créée. Les candidats doivent faire une demande au « modérateur ». Ils doivent habiter l'entité ou presque. La logique de la proximité doit être respectée. Elle permet d'être cohérent par rapport aux économies d'énergie, de permettre aux habitants de se rencontrer et de « mailler le lien social » mais elle évite aussi d'attirer trop de brocanteurs professionnels.

¹¹ <http://lecercle.lesechos.fr/entreprises-marches/management/organisation/221153116/dix-commandements-entreprise-a-epreuve-futur>

Ensuite, chacun peut poster une offre ou une demande et l'envoyer directement à tous les membres de la mailing liste. La personne intéressée, prend contact directement avec celle qui offre un bien. Les biens proposés vont de la cuisine équipée au pot de confiture. Parfois, un appel est lancé pour une personne qui a besoin d'un lit, une étudiante dont l'ordinateur est inutilisable etc.

Malheureusement, si le principe est simple, la pratique demande un travail important de la part des modérateurs. Il s'agit de veiller à ce que des professionnels de la brocante ne raflent pas toutes les offres, que les mails restent dans le sujet et il s'agit aussi de trancher des questions importantes comme le fait de ne pas proposer des médicaments qui sont soumis à une prescription médicale.

La servicerie et de la prêterie sont basés sur les mêmes principes et le même fonctionnement par mailing liste.

Conclusion

Ces initiatives et bien d'autres comme les voitures partagées, le covoiturage, les échanges de maisons, les réseaux d'échanges de services, les réseaux d'échange de savoir, l'habitat participatif...¹² entendent remettre des valeurs de développement durable, de solidarité, de responsabilité à l'honneur. Elles ne résoudront certainement pas la crise et ne sont pas en l'état actuel, des solutions pérennes à la précarité. A l'encontre des Indignados, nous pensons qu'elles en peuvent en rien « remplacer l'État qui se désengage de plus en plus ». Elles ne dégagent pas les États de leurs responsabilités dans la lutte contre la précarité, en tant que garants des droits sociaux et régulateurs par rapport au marché, aux banques. Cependant, elles signent le début d'une conscientisation et peut-être - on aimerait y croire - seront-elles le point de départ d'une « co-révolution »...à petits pas.

¹² <http://ouishare.net/fr/>

